

Marie-Madeleine, privilégiée de l'amour

La fête de Marie-Madeleine, le 22 juillet, nous invite à contempler la force de l'amour suscité par le pardon des péchés.

21/07/2025

Marie de Magdala est présentée par la tradition comme la pécheresse repentie et la première évangélisatrice de la Résurrection. Un parcours intense pour un grand

cœur. À partir des dons reçus, elle a diffusé le Nom qui donne à tous le salut. Privilégiée de l'amour, elle ne l'a pas caché aux autres.

Personne n'est trop loin du pardon. « L'appel à la conversion s'adresse avec plus d'insistance à ceux qui se trouvent éloignés de la grâce de Dieu en raison de leur conduite » (pape François, *Le Visage de la Miséricorde* §19).

La miséricorde du Maître a éclairé la conscience de la femme et suscité sa compunction. Elle sut pleurer de graves péchés. « Purger sa peine, ce n'est pas là le dernier mot, mais le début de la conversion, en faisant l'expérience de la tendresse du pardon » (pape François, *ibidem* §21). La juste vérité amène à l'amour.

Sa charité était d'autant plus pure qu'elle avait bénéficié d'une compassion exceptionnelle. Quand sa gratitude la fit verser du parfum sur

les pieds de Jésus (*Luc 7, 46*), le Messie — Oint déjà par l’Esprit — applaudit le geste. La pénitente se dévoua généreuse au Bien-aimé enseveli, en apportant des aromates au sépulcre (*Marc 16, 1*).

« Blessée d’amour » (*Cantique 5, 8*), Madeleine brûle pour le Royaume. Après l’apparition du Ressuscité, elle éclaire les apôtres et participe à la vie de la communauté naissante. La légende la veut expulsée d’Israël et débarquant en Provence. Le village des Saintes Maries de la Mer en garde le souvenir ; la Sainte-Baume, avant Vézelay, deviendrait un haut lieu de pèlerinage.

Fille active de l’Église, la pénitente convertit les païens. L’épisode a été illustré par l’art, depuis le XIII^e siècle ; à l’époque du roi René, un anonyme peignit *Le prêche de Madeleine à Marseille* (Musée du Vieux-Marseille). Sur des livrets inspirés

dans la *Légende Dorée*, la sainte rentrera dans l'histoire de la musique, avec les oratorios de Massenet (1873) et de Paladilhe (1892) ; dans ce dernier, Madeleine révèle la clémence du Christ : « Sa douce voix est descendue / sur ma faute et ma douleur » (*Les Saintes Maries de la Mer*, acte 4).

L'expérience du pardon éveille la miséricorde, fait voir les frères blessés par le péché. Malgré les incertitudes, l'espérance des fruits stimule le témoignage. Personne n'en est exclu : « Le désir de Dieu est inscrit dans le cœur de l'homme, car l'homme est créé par Dieu et pour Dieu » (*Catéchisme de l'Eglise Catholique* §27). Qui ne désire pas des signes de salut ?

La parole de l'ancienne pécheresse est devenue instrument de l'Esprit, qui « change l'aridité intérieure des âmes et les transforme en champs

fertiles de sainteté» (Jean-Paul II, *Le Seigneur qui donne la vie* §67). Les conversions comblient sa soif d'âmes. Apôtre de la miséricorde, la femme vaillante devient pilier de la maison de Dieu (*Apocalypse* 3, 12).

Marie de Magdala nous dévoile son chemin sûr d'amour : recevoir le pardon, l'annoncer et bâtir l'Église sur ce roc.

Abbé Fernandez ; image : Marie Madeleine essuie les pieds de Jésus, Basilique de l'Annonciation, Nazareth - Photo par Zvonimir Atletic / Shutterstock.com